



Polepharma - SFSTP : une nouvelle présidence pour porter la voix de la filière (bio)pharmaceutique française

Elu président de Polepharma - SFSTP en mai dernier, Cyril TAVIER, directeur général France et Benelux de Norgine, succède à Karine DUQUESNE à la tête de la première coopération industrielle du médicament en Europe.

Depuis 1^{er} janvier 2025, Polepharma et la Société française des sciences et techniques pharmaceutiques (SFSTP) ont fusionné leurs organisations tout en préservant l'identité et les missions de leurs deux marques historiques. A la tête de la nouvelle entité, Cyril TAVIER défend une ambition claire : renforcer la compétitivité industrielle française, favoriser les coopérations et porter la voix d'une filière confrontée à des enjeux majeurs de souveraineté, d'innovation et de sécurisation des approvisionnements. Aux côtés de Fabien RIOLET, directeur général de Polepharma-SFSTP, il revient pour *La Gazette du Laboratoire* sur les priorités de cette nouvelle gouvernance.

« Vous venez de prendre la présidence de Polepharma - SFSTP. Quelles motivations ont porté votre engagement ? Quel regard portez-vous sur cette nouvelle responsabilité ? »

Cyril TAVIER : « C'est avant tout une responsabilité collective. Après près de trente ans dans l'industrie pharmaceutique, en France comme à l'international, je suis convaincu qu'une forte empreinte industrielle sur notre territoire constitue un atout majeur, aussi bien pour les entreprises que pour notre système de santé.

Produire en France, c'est évidemment créer de l'emploi, mais c'est aussi développer une proximité avec les autorités, les territoires et, surtout, avec les patients. Aujourd'hui, les enjeux de souveraineté industrielle sont pleinement reconnus, et Polepharma a atteint une maturité qui lui permet de contribuer aux débats et d'accompagner les décisions concernant notre industrie.

Mon engagement au sein de Polepharma s'inscrit naturellement dans cette dynamique. Norgine, est l'un des membres fondateurs de l'association, créée en 2002. J'ai ainsi suivi sa montée en puissance. Nous sommes aujourd'hui à un moment charnière : résilience industrielle, relocalisation de certaines productions et sécurisation des approvisionnements sont désormais devenues des priorités. C'est cette véritable fenêtre d'opportunité qui m'a donné envie de m'investir davantage afin de faire avancer ces enjeux collectivement. »

« Comment définiriez-vous aujourd'hui le rôle de Polepharma ? »

Cyril TAVIER : « Avec près de 470 adhérents répartis sur tout le territoire, 100 000 emplois dans la filière, et 7 bureaux (Chartres, Louviers, Tours, Paris, Bordeaux, Lyon, Dijon). Polepharma est devenu la première coopération industrielle du médicament en Europe. Notre force est de réunir l'ensemble de la chaîne de valeur : laboratoires, sous-traitants, fabricants d'équipements, fournisseurs de services, organismes de formation, établissements académiques ou encore experts qualité, réglementaires, supply chain... »

Fabien RIOLET : « C'est un positionnement unique en France. Nous ne représentons pas seulement un métier, ni une catégorie d'entreprises, mais toute une filière. C'est ce qui fait notre force. »

« La fusion avec la SFSTP marque une étape importante. Dans quel contexte s'est-elle opérée ? »

Cyril TAVIER : « Cette évolution s'est imposée naturellement. Polepharma et la SFSTP travaillaient depuis longtemps sur des problématiques communes, très souvent avec les mêmes experts. Depuis le 1^{er} janvier 2025, nous formons une seule association, tout en conservant les spécificités de chaque structure.

Polepharma est davantage tourné vers l'animation de la filière, la coopération entre industriels, les échanges de bonnes pratiques et les projets collaboratifs. La SFSTP poursuit quant à elle sa mission historique d'élaboration de recommandations scientifiques, réglementaires et techniques de référence pour la Profession. Des recommandations qui, sans être juridiquement opposables, font pourtant référence y compris au plus haut niveau. C'est l'expression du consensus de la Profession sur des sujets qui, avant les travaux de la SFSTP, suscitent des divergences des acteurs en termes d'interprétation réglementaire ou méthodologique.

« En pratique, comment ces deux approches se complètent-elles ? »

Fabien RIOLET : « Prenons un exemple concret. Si plusieurs industriels rencontrent une même problématique sur leurs procédés de fabrication, Polepharma organise rapidement des groupes de travail afin de partager les retours d'expérience et identifier les meilleures pratiques.

Au-delà des échanges, nous faisons ainsi émerger des projets collaboratifs très opérationnels, comme par exemple la mutualisation logistique entre les sites de production de plusieurs usines ayant décidé de regrouper leurs expéditions afin d'optimiser le remplissage des camions (« pooling »). Une démarche qui réduit simultanément les coûts logistiques et l'empreinte carbone. C'est exactement ce type de coopération que nous souhaitons multiplier.

En revanche lorsqu'un sujet nécessite une harmonisation nationale ou l'élaboration d'un référentiel partagé, il est naturellement confié à la SFSTP. Ses commissions de travail peuvent se réunir pendant 18 à 24 mois pour élaborer des recommandations qui serviront de référence à toute la profession et qui, bien souvent, nourrissent les réflexions des autorités sanitaires. Ces recommandations seront publiées dans la revue trimestrielle STP Pharma Pratiques ».

Cyril TAVIER : « Finalement, les deux approches répondent au même objectif : améliorer collectivement la performance de la filière. Chez Polepharma, nous parlons souvent de « coopération ». Nos adhérents sont parfois concurrents, mais ils partagent les mêmes contraintes techniques, réglementaires, environnementales ou de formation. Dans ces domaines, chacun gagne à partager son expérience. »



Cyril TAVIER, président de Polepharma - SFSTP, et Fabien RIOLET, directeur général de Polepharma - SFSTP - © Polepharma - SFSTP

« Cette approche transversale est-elle devenue indispensable face aux défis actuels ? »

Cyril TAVIER : « Plus que jamais. L'actualité a montré que la fabrication d'un médicament repose sur toute une chaîne de valeur : fournisseurs de matières premières, fabricants d'équipements, logisticiens, experts qualité ou organismes de formation.

Pendant longtemps, nous avons surtout pointé du doigt l'importation de principes actifs. Mais la crise sanitaire a révélé que les difficultés d'approvisionnement pouvaient aussi concerner des filtres, des pièces détachées, des équipements industriels ou certains consommables indispensables au fonctionnement des usines. C'est cette vision globale de la filière que porte aujourd'hui Polepharma - SFSTP. »

« Vous évoquez souvent la notion de souveraineté sanitaire. Quelles sont selon vous les principaux défis de l'industrie pharmaceutique française aujourd'hui ? »

Cyril TAVIER : « J'en citerais deux : maintenir sur notre territoire la production des médicaments matures dans des conditions économiquement viables, et développer les capacités industrielles nécessaires aux innovations thérapeutiques, notamment les biothérapies, dans un contexte où les conditions d'accès au marché deviennent de plus en plus complexes à l'échelle internationale.

Aujourd'hui, près de 95 % de ces traitements sont importés. Pourtant, la recherche française est particulièrement performante. Beaucoup d'innovations naissent dans nos laboratoires ou nos startups, mais poursuivent ensuite leur développement à l'étranger faute d'outils industriels ou de financements suffisants. Renforcer nos capacités de production est donc un enjeu majeur de souveraineté. »

« Un autre projet suscite beaucoup d'intérêt : Powder On. Dites-nous en plus ? »

Cyril TAVIER : « Powder On sera un centre national d'expertise consacré aux poudres pharmaceutiques. Le projet est développé avec l'IMT à Dijon, avec un double objectif. D'une part, mettre à disposition des industriels un plateau technique doté d'équipements et d'experts capables d'accompagner les sites sur leurs problématiques de formulation, de compression, de procédés. D'autre part, développer un important volet formation afin de diffuser les compétences et

d'animer une communauté d'experts autour de ces technologies. »

Fabien RIOLET : « Le recrutement de l'expert responsable du projet est lancé et nous sommes convaincus que ce centre deviendra rapidement une référence nationale. »

« Quelles seront vos priorités pour les prochaines années ? »

Cyril TAVIER : « Nous souhaitons poursuivre la dynamique engagée, accueillir de nouveaux adhérents et renforcer notre visibilité. Nous voulons aussi contribuer à l'inflexion des politiques publiques en faveur du médicament Made in France. C'est ainsi que nous avons accueilli au sein de notre Conseil d'administration, aux côtés du LEEM déjà historiquement administrateur de la Filière, Polepharma, les nouveaux syndicats issus de la scission avec le syndicat historique, MedFrance et Initiative Pharma, qui visent à mieux valoriser, auprès des entreprises comme des pouvoirs publics, la fabrication et l'innovation pharmaceutiques françaises. Nos natures sont différentes (Polepharma n'a pas de vocation syndicale) mais ce combat nous est commun.

Produire en France représente un investissement important ; il est essentiel que cet engagement soit reconnu et soutenu »

« Si vous deviez résumer votre ambition en quelques mots ? »

Cyril TAVIER : « Faire de Polepharma - SFSTP le lieu de référence où toute la filière se retrouve pour construire des solutions collectives. Notre industrie possède des compétences remarquables. En favorisant les coopérations, en partageant les expertises et en portant une vision commune auprès des décideurs, nous pouvons renforcer durablement la compétitivité de la France et garantir aux patients un accès sécurisé aux médicaments d'aujourd'hui comme à ceux de demain. »

Fabien Riolet : « Dans un contexte où souveraineté, innovation et compétitivité sont devenues des priorités, cette capacité à fédérer les acteurs de la filière constitue plus que jamais notre principal atout. »

Pour en savoir plus :
www.polepharma.com/